

Marco S.

LA FIN DES TEMPS

Sous le ciel de plomb, entre une attaque et l'autre, les rues dévastées sombrent dans une obscurité irréaliste. Une épaisse couche de cendres a tout recouvert. Seule touche de blanc dans ce paysage grisâtre: la longue liste accrochée à la porte de ce qui était jadis la mairie de Mars, sur laquelle les rares survivants peuvent lire, hagards, les noms de leurs chers disparus - Amandine, Antoine, Arthur, Avril... Le mince feuillet ne résistera pas longtemps aux violentes rafales de vent qui s'abattent implacablement sur les rues dévastées.

Simon Bolif ne peut s'empêcher de verser une grosse larme en consultant le macabre recensement auquel Bruno Marmin, secondé par la fidèle et inconsolable Sophie, a voulu s'atteler avant de succomber à ses terribles blessures. N'avais-je pas mis en garde mes concitoyens contre le danger qui les guettaient tous? murmure-t-il. Hélas, personne ne l'a écouté: voici qu'ils en paient les conséquences. La ville est détruite, ses habitants massacrés.

Une main s'abat sur son épaule. Surpris, Simon se retourne d'un seul bond: un homme nu se tient devant lui, les yeux écarquillés, le corps recouvert de cendres encore brûlantes.

- Monsieur Bolif!?

- C'est vous, Marsial!? Mademoiselle Sophie vous croyait mort!

- Sophie, ma chère Sophie!... Ah! Si vous saviez, Monsieur Bolif, tout ce qu'ils m'ont fait endurer...

- Qui?

- Vous aviez raison! Mille fois raison! Je ne sais par quel miracle ils m'ont relâché, après tout ce qu'ils m'ont fait subir...

Incapable de poursuivre son récit, Marsial se jette dans les bras de Simon Bolif, tremblant de tous ses membres.

- Allons, calmez-vous, Marsial, le pire est passé!

- Non! Non! Ce cauchemar n'aura jamais de fin. Mon corps ne m'appartient plus, monsieur Bolif: ils l'ont souillé à tout jamais... Mais je leur résisterai jusqu'au dernier souffle! Sophie, Sophie!...

Et, s'arrachant d'un seul coup à l'étreinte consolatrice, Marsial court au milieu des ruines et disparaît comme il était apparu.

Un sentiment d'immense solitude envahit alors Simon Bolif: l'heure est venue, et personne n'a pu être sauvé. La colonne de feu s'abat sur lui et l'emporte dans les airs à une vitesse vertigineuse. Sous ses pieds, Mars et ses derniers habitants sont littéralement pulvérisés.

- Je ne demandais qu'un baiser, murmure-t-il en quittant définitivement ce monde. Rien qu'un baiser.